

19 NANTERRE — Papeterie de la Seine

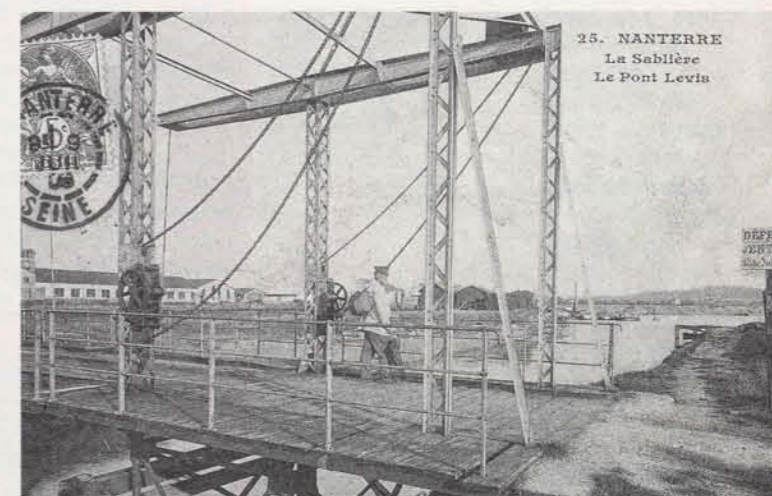


Jusqu'à la fin du XIX^e siècle, Nanterre n'était qu'un petit village aux activités essentiellement agricoles.

Les sites dits « Les étangs Béchard, le Quignon, le

Chemin de l'Île, le Moulin Noir » vont devenir la première « zone industrielle ».

Cet endroit était traversé par la vieille rigole de Nanterre qui avait son origine avenue Henri-Martin et conduisait les eaux usées du Bourg à la Seine, en longeant le Chemin du Moulin Allard.



L'AVENUE JULES QUENTIN, au Chemin de l'Île

Jules Quentin est né en 1831 à Cambrai. Il épouse une demoiselle Marie de Carlshausen, dont les parents étaient propriétaires du Clos des Lilas. Secrétaire général de l'Assistance publique, il habite au 24 rue de Courbevoie. Il décède le 8 septembre 1892, léguant au bureau de bienfaisance une somme de 10 000 francs. En témoignage de reconnaissance et par délibération du 26 décembre 1892, la commune donna le nom de Jules Quentin au chemin communal n°2 du Moulin Allard.

Le lieu-dit le Moulin Noir, comportait 25 maisons. La première entreprise à s'y installer sera une fonderie d'aluminium, vers 1855, créée par Paul Morin, qui sera maire de Nanterre de 1870 à 1876. En 1892, la Compagnie Française de charbons pour l'électricité s'installe dans les locaux et sur les terrains de l'usine d'aluminium. Elle emploie une centaine d'ouvriers, et produit annuellement 10 millions de charbons pour lampes électriques destinés principalement à l'Etat et aux compagnies de chemin de fer. Le 29 septembre 1896, l'explosion d'une

chaudière tue quatre ouvriers et détruit une partie de l'usine dont la cheminée haute de 29 mètres. En bordure de Seine, une sablière occupe 6 à 7 hectares. La compagnie possède 10 bateaux qui assurent le transport des matériaux de Nanterre à Saint-Denis. Les maraîchers vendent leurs terres aux compagnies pétrolières Shell Berre et Purfina ; une darse permet l'entrée des péniches. Quelques maisonnettes de bois, entourées d'arbres, donnent à l'endroit un vague air exotique sans doute à l'origine du nom du « Vil-

lage Nègre » donné à ces lieux.

En 1903, l'usine à gaz de Rueil étend ses unités de production et de stockage entre l'avenue Jules Quentin et le boulevard Thiers ; elle emploie 80 ouvriers et produit journalièrement 15 000 m³ de gaz. Elle dessert Nanterre et les communes avoisinantes. La même année la « Papeterie de Nanterre » s'installe sur les bords de Seine. Un quai de débarquement est construit. Elle emploie 60 ouvriers et 30 ouvrières et produit 15 tonnes de papier destiné à l'édition parisienne ; on y fabriquera aussi des tic-

kets de métro.

En 1913, Monsieur Lachant, propriétaire d'un commerce de spiritueux s'associe à Monsieur Quesnel et crée une fabrique de ressorts. D'abord établi à Paris, l'atelier est construit en 1925 avenue Jules Quentin. D'autres ateliers et industries viendront progressivement s'installer dans cette zone, reliés au chemin de fer ou utilisant le fleuve pour moyen de communication. Aux activités industrielles, suivront les mutations des activités économi-

ques de la région parisienne avec le développement du tertiaire, comme la caisse d'allocations familiales qui implante le siège de sa circonscription. Quant aux logements du groupe Zilina, c'est sur une autre sablière qu'ils prendront place. ■

d'après Serge Ducrocq
Société d'Histoire
de Nanterre